

BIENVENUE AU ROYAUME DES SENTEURS

LE MUSÉE DU PARFUM OU MUSÉE FRAGONARD

Dans le cadre des activités Iles de France conjointes de l'ANAFACEM et de l'AAM, 30 membres de ces deux associations se sont retrouvés à Paris le 16 octobre 2014, en ce jeudi gris de début d'automne, Boulevard des Capucines, en face de l'Olympia, après avoir partagé, pour certains, un sympathique repas au restaurant Clément voisin.

L'objet de notre visite du jour est implanté dans l'ancien théâtre des Capucines, bâtiment haussmannien construit en 1895 et transformé, en 1993, en Musée du parfum. Nous pénétrons au niveau de l'orchestre et découvrons un parterre reconfiguré en un vaste espace de vente. C'est en gravissant le grand escalier qui menait autrefois au balcon que nous découvrons la galerie consacrée à l'histoire de l'univers de la parfumerie.

Première question posée à notre guide Olga (tous les personnels ici sont Russes, nous ne saurons pas pourquoi) : pourquoi Fragonard ? La fabrique historique du groupe se situe au cœur de la vieille ville de Grasse, berceau de la parfumerie et ville qui a vu naître le peintre J.H. Fragonard. C'est ainsi que son nom a été donné à l'entreprise.

Puis, Olga nous situe le travail du parfumeur et commente les objets et panneaux exposés. Si le mot parfum vient du latin *per fumum* (par la fumée), c'est que, bien avant la mise en œuvre des techniques de parfumerie modernes, les premiers parfums étaient obtenus en brûlant du bois, des résines ou des mélanges plus complexes.

Les premiers parfumeurs ont été les prêtres égyptiens qui réalisaient une pommade à l'aide de graisse macérée à chaud mêlée à des végétaux. Puis, de l'alcool a été ajouté pour obtenir "la pommade absolue". Vers la fin du XIV^e siècle, les parfums liquides ont remplacé progressivement les produits solides. Les "eaux de senteur", décoctions à avaler, étaient recherchées pour leurs vertus thérapeutiques.

Au XIX^e siècle, la parfumerie, comme l'industrie tout entière, va connaître sa révolution. L'apparition de la chimie moderne, la démocratisation progressive de la société, l'avènement d'une bourgeoisie issue de l'industrialisation, et l'avalanche de découvertes scientifiques et techniques en tous genres, conduisent à une refonte totale des métiers et des produits de parfumerie.



(cueillies du matin, détail qui a son importance) pendant 3 semaines pour les faire sécher.

Seconde étape : l'extraction des matières premières représentée par des maquettes d'appareils en cuivre de distillation (photo 2). L'eau est portée à ébullition ; ses vapeurs traversent la couche de fleurs, racines ou fruits séchés, et c'est le parfum, produit le plus concentré (24% d'essence naturelle), qui sort le premier du tube allongé de l'alambic, ensuite l'eau de parfum, l'eau de toilette et enfin, l'eau de Cologne. Nous commençons à percevoir combien les techniques d'extraction des parfums sont complexes et laborieuses. La troisième étape sera présentée en fin de parcours : la conception des mélanges.



Puis, nous pouvons admirer un ensemble de tableaux signés par le peintre Pérignon (1806 - 1882), contemporain de Fragonard. Le sujet de ces peintures, collection privée du propriétaire, tourne autour de l'instant de la toilette, d'un enfant ou de dames ; on y remarque la présence, au premier plan, de flacons de parfum. Comme c'est étonnant !

Concevoir des senteurs suppose aussi de réaliser des contenants car le parfum a trois grands ennemis : la chaleur, la lumière et l'humidité, et, il a aussi un "ami" : le luxe. Dans les vitrines faisant face à ces peintures, sont exposées chronologiquement des sélections de récipients utilisés au long des siècles pour transporter ces fragrances. Dans l'Antiquité, le parfum était le moyen de communiquer avec les dieux ou les ancêtres par le biais de la fumée : ce sont donc des lampes à huile, des brûle encens, mais on trouve aussi des coquilles à fard ou des flacons à khôl. Du XVI^e au XVIII^e siècle, puis au XIX^e, se vendront toutes sortes de riches boîtes de senteurs, en argent ciselé, en cristal coloré, en vermeil, en porcelaine, en or, magnifiques œuvres d'art miniatures aux formes complexes les plus variées (personnages, animaux, ...) ; parfois plus simples, elles sont, alors, déposées dans un écrin en carton bouilli décoré d'une peinture représentant une scène champêtre. Dans les dernières vitrines sont exposées des pièces d'orfèvrerie, un



Photo 3 : orgue de parfumeur.

Photo 4 : les étapes de création des parfums.

flaconner en forme de carrosse (pour le voyage !), et, pour évoquer le XX^e siècle, des coffrets de verre laqué à l'or, de cristal de Lalique, de Baccarat, ...

À l'extrémité de la galerie, un pan de mur est entièrement occupé par un orgue de parfumeur (photo 3), grand présentoir où sont alignés environ 200 flacons contenant des essences essentielles les plus utilisées pour la composition des parfums. Un tableau récapitule la provenance internationale des différentes fragrances utilisées par la parfumerie Fragonard. À noter les variations de goût selon les régions du monde, plus sucrées, par exemple, en Asie. La guide évoque alors le métier de "Nez". La première école de la parfumerie a été créée en 1770, à Grasse ; une autre existe désormais à Versailles. Si le travail du Nez se fonde sur les sciences (chimie et biologie), il comporte également un volet important de création (photo 4).

Nantis de cet ensemble d'informations, fournies malheureusement avec un débit que peu d'entre nous sont parvenus à suivre, nous empruntons une volée d'escaliers qui nous ramène à l'espace boutique Fragonard (photo 5). Là, un large événement



Photo 5 : l'espace de dégustation et de vente.

tail de différents parfums nous est proposé en "dégustation" (sic). Pendant ce temps, un groupe de touristes russes visitait à son tour la galerie et, parmi nous, certain(e)s sont retournés approfondir l'espace musée ou en ont profité pour bavarder. Et, finalement, bon nombre sont repartis avec quelques flacons achetés à prix d'usine.

Une visite, qui, même si elle a un peu manqué d'explications, nous a apporté des connaissances intéressantes sur un sujet original et, bien sûr, permis de nous retrouver dans cette ambiance toujours sympathique.

FRANÇOISE TARDIEU